

L'arganier, un arbre multi-usages du Maroc

*Certaines espèces offrent,
par la diversité de leurs ressources,
une base vitale aux populations locales ;
c'est le cas de l'arganier dans le Sud marocain.*

L'arganier (*Argania spinosa* (L.) Skeels) est une essence forestière endémique, de la famille des Sapotacées, localisée essentiellement dans la plaine du Sous, dans le Sud-Ouest du Maroc. Elle n'est représentée à l'Est du Maroc (Oujda) que par quelques spécimens. Le genre *Argania* se rapprocherait d'une part, du genre *Sideroxylon* représenté aux îles de Madère et du Cap Vert, et d'autre part, du genre *Brumelia* présent en Amérique du nord et en Argentine. L'arganier, à affinités tropicales, subit dans son habitat naturel un climat tout à la fois très diversifié et très complexe, influencé par l'Océan Atlantique, les montagnes de l'Atlas (Haut et Anti-Atlas) et par le désert du Sahara Occidental. Cet arbre forestier-fruitier et fourrager atteint 6 à 10 mètres de haut ; il s'étend actuellement sur 820 000 ha par rapport à 1 400 000 ha au début du XX^e siècle. Cette régression est due aux activités humaines et en particulier au pâturage par les caprins.

De la feuille au fruit, des usages multiples

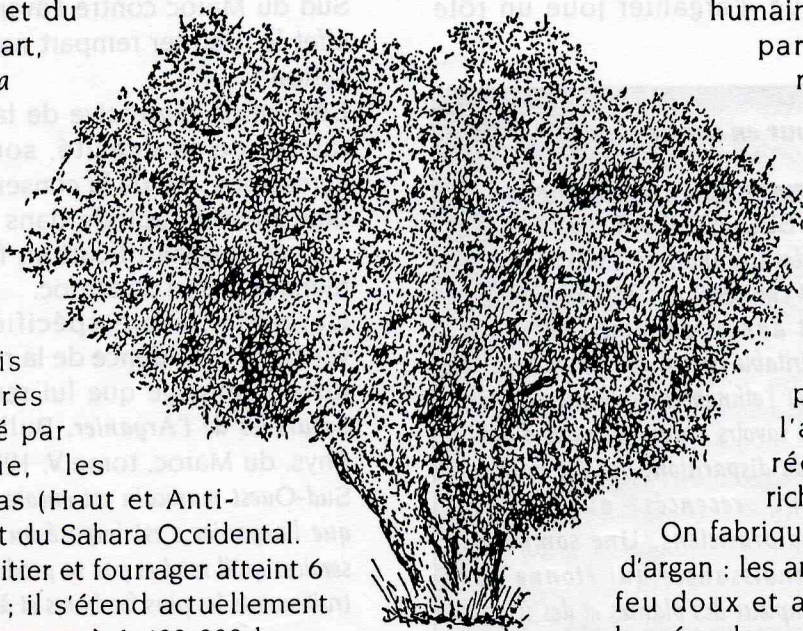
Sur le plan socio-économique, l'arganeraie joue un rôle essentiel dans la vie des populations qui

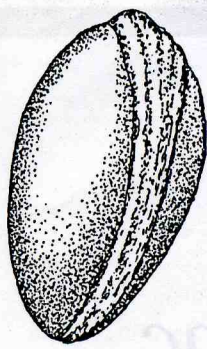
occupent son territoire. C'est une véritable providence pour la région du Sous qui, sans l'arganeraie, serait défavorisée par la proximité du désert qui ne cesse d'avancer.

L'arganier est utilisé dans sa totalité. Le bois est très prisé pour sa dureté. Il fournit notamment du charbon et des poutres. Le fruit est utilisé aussi bien pour l'alimentation humaine qu'animale. Dépulpé

par les animaux (qui rejettent par la suite le noyau récupéré par les habitants) ou séché au soleil (dégageant alors une odeur d'abricot), le fruit fournit un noyau, à paroi sclérifiée, qui est concassée par les habitants de l'arganeraie pour récupérer une amande riche en corps gras.

On fabrique notamment une huile d'argan : les amandes sont torréfiées à feu doux et après refroidissement, broyées dans un moulin traditionnel à bras. À la pâte d'amandes d'arganier ainsi obtenue, de l'eau tiède est rajoutée. Le mélange est malaxé soigneusement et vigoureusement jusqu'à extraction d'une huile brune qui s'éclaircit ensuite par décantation. Cette huile est utilisée dans l'alimentation ou comme adoucissant cutané. L'extraction artisanale de l'huile d'argan est une industrie familiale et constitue, pour certaines





Graine de l'arganier

familles, une part importante des revenus.

L'huile d'argan est également exploitée depuis des décennies par certaines grandes marques de cosmétiques pour ses propriétés hydratantes, antirides et anti-acnéiques.

L'huile d'argan est très riche en acides gras insaturés (acides oléique et linoléique) essentiels à notre organisme.

Le résidu de l'extraction de l'huile, ou tourteau, contient des matières grasses et des composés azotés. La richesse du tourteau en protéines en fait un élément de choix dans l'alimentation du bétail. Cependant quelques cas de gastro-entérites ont été signalés chez les nourrissons allaités au lait de vaches nourries au tourteau. Cette toxicité est certainement due à la présence de saponosides (composés à activité hémolytique, c'est-à-dire, détruisant les globules rouges).

Enfin, les feuilles de l'arganier constituent un fourrage pour les caprins qui n'hésitent pas à escalader l'arbre, pour aller chercher les feuilles malgré ses longues épines redoutables.

Un rempart contre le désert

Sur le plan écologique, l'arganier joue un rôle



Rameau de l'arganier.

capital dans la lutte contre l'érosion des sols.

Cette "forêt" qui résiste à tous les aléas climatiques et à la pression humaine est considérée par les écologistes comme un "rideau vert" qui protège le Sud du Maroc contre l'avancée du désert. C'est en effet le "dernier rempart naturel contre la désertification".

L'évolution régressive de la superficie de l'arganaie et de sa densité, sous l'effet de multiples agressions, fait de la conservation de ce patrimoine une priorité capitale dans le programme de lutte contre la désertification, fléau qui constamment menace le sud du Maroc.

L'arganier, arbre spécifiquement marocain et véritable providence de la région du Sous, mérite le juste hommage que lui rend Emberger (*Les limites naturelles de l'Arganier*, Bull. Sté. Sciences Nat. et Phys. du Maroc, tome V, 1925) en ces termes : "Si le Sud-Ouest marocain est encore couvert d'arbres, c'est parce que l'arganier s'est imposé au respect de l'homme par les services qu'il rend et par sa prodigieuse vitalité qui résiste aux traitements les plus barbares et à toutes les maladies". ■

Texte : Saïda TAHROUCH (Université Ibnou Zohr, Faculté des Sciences, Agadir, Maroc) et Sylvie RAPIOR (Université Montpellier I, Faculté de Pharmacie, Montpellier, France). Cet article a été inspiré par les actes du colloque international *La forêt face à la désertification, cas des arganaies* qui a eu lieu à Agadir les 26, 27 et 28 Octobre 1995.

Dessins : Eva RICHARD

Un livre pour en savoir plus

La pharmacopée marocaine traditionnelle

par Jamal BELLAKHDAR

Éd. Ibis Press, 8 rue des Lyonnais, F-75005 Paris

1997 ; 17 x 24 cm ; 640 p. ; 380 FF

Fruit de plus de vingt années de recherches sur le terrain, ce livre est un véritable recueil de référence sur la médecine traditionnelle et l'ethnobotanique marocaines.



Ces savoirs oraux, menacés d'oubli et de disparition, ont été patiemment recensés auprès des tradipraticiens. Une somme de connaissances qui étonne par l'ampleur des plantes et des usages existants, et qui démontre une intégration intime des populations avec leur environnement végétal.

Pour chaque espèce de plantes, l'auteur détaille la phytonimie, les usages, la toxicité et la chimie, les sources bibliographiques. Un travail remarquable et rigoureux qui fera date dans l'histoire de l'ethnobotanique.

FB